

LE PETIT TAISHANAIS

Le journal des expatriés français à Taishan

N° 6 - Février 2009

Edito



En ce début d'année du buffle le petit taishanais fête ses 6 mois.

A cette occasion, et après avoir essayé de vous faire découvrir les usages et coutumes du nouvel an chinois, vous trouverez dans ce numéro un article sur la fête des lanternes, fête qui symbolise la fin des festivités du nouvel an, ainsi que vos rubriques habituelles. Vous pouvez aussi y découvrir notre nouveau logo dessiné par Laurent S.

L'équipe de rédaction

Sommaire

概	Ils sont arrivés en janvier
概	Le « hello » taishanais
概	Bonne adresse
概	Proverbe chinois
概	Recette du mois : tarte au flan
概	Astuce beauté
概	Le saviez-vous ?
概	Fête des lanternes
概	Bon à savoir
概	Réponses aux jeux du mois dernier
概	Enigme du mois
概	Erratum
概	Agenda

Ils sont arrivés en janvier

- ✚ Michel Vignal
- ✚ Chantal et Philippe Berton

Bienvenu à eux.

Ca c'est passé en janvier

- ✚ 19 janvier : party organisée par TSNPC pour le nouvel an.
- ✚ 26 janvier : début de l'année du buffle.

Le « hello » taishanais

Quel expatrié à Taishan n'a pas le droit à un, voir plusieurs, « hello » lorsqu'il se promène dans la rue ?

Le « hello » taishanais peut être dit de différentes façons.

Il y a tout d'abord le « hello » façon discrète. Dans ce cas l'auteur est bien souvent un chinois ou une chinoise accompagné d'un jeune enfant, qui tout en le disant vous désignera du doigt à son enfant.

Il y a le « hello » plus prononcé et alors il y a fort à parié que celui qui l'a prononcé n'est pas seul mais accompagné par un groupe d'amis, bien souvent des étudiants ou des ouvriers. Les plus téméraires accompagneront ce « hello » d'un « how are you » ou d'un « what is your name », voir même d'un « where are you from », mais ce qui est sur c'est qu'il sera suivi d'un éclat de rire général.

Il y a même le « hello » qui vous est crié dans l'oreille, ce qui est beaucoup moins agréable. Alors la, pas de doute, il s'agit de jeunes âgés entre 15 et 20 ans et la aussi il sera suivi d'un éclat de rire général.

Le « hello » peut parfois se transformer en « hallo » lorsqu'il est dit avec beaucoup d'entrain ou lorsque la personne qui le dit ne maîtrise pas bien l'art du « hello ».

Si vous voulez faire le plein de « hello » taishanais nous vous conseillons de vous promener à l'heure de la sortie des classes vers 11h30 le samedi midi du côté des lacs ou tous les soirs entre 18h30 et 19h30, toujours autour des lacs. Et si vous faites plusieurs fois le tour des lacs vous aurez même le droit à chacun de vos tours à des « hello » des mêmes personnes...

Bonne adresse

Depuis quelques semaines un « café » à ouvert dans le centre ville de Taishan. Il est situé dans la rue des DVD, à proximité de la coupole dorée, en face du centre de formation linguistique « markup international foreign language school »

reconnaissable à son enseigne verte. Ce « café » dispose d'un comptoir donnant sur la rue mais aussi d'une petite salle assez agréable. L'accueil y est très chaleureux et le café très bon. La carte comporte aussi quelques jus de fruit et il est possible d'y manger des sandwiches. Une boulangerie toute proche permet, pour les plus gourmands (dont nous faisons parti), d'acheter des gâteaux pour accompagner son café.

Proverbe chinois

Un voyage de mille kilomètres commence toujours par un premier pas. (Lao-Tseu philosophe chinois vers 570-490 av. J.-C.)

La recette du mois : Tarte au flan

Pour 6 à 8 personnes

Ingrédients :

Pour la pâte : 250gr de farine, 125gr de beurre, 30gr de sucre en poudre, 2cuil. à soupe d'eau, 1 pincée de sel, 1 jaune d'œuf.

Pour le flan : 3 œufs, 100gr de sucre en poudre, 50gr de farine, 1 sachet de sucre vanillé (facultatif), ½ litre de lait

Faire la pâte en mélangeant la farine, le beurre, le sucre, le sel, l'eau et le jaune d'œuf. Mélanger cette pâte sans trop la travailler. Laisser reposer au réfrigérateur pendant 1 heure.

Préparez le flan. Dans une jatte mélangez les œufs et le sucre au fouet jusqu'à ce que le mélange soit mousseux. Ajoutez la farine et le sucre vanillé en remuant au fouet et incorporez le lait. Réservez le tout.

Beurrez un moule à tarte, étalez la pâte, garnissez le moule, piquez à la fourchette et laissez reposer 30 minutes.

Versez le flan dans le moule à tarte.

Mettez à cuire à four chaud (210°, th7) pendant 30 minutes.

Conseil : une fois étalée sur le plan de travail, la pâte est très difficile à décoller pour mettre dans le moule, je vous conseille de l'étaler directement dans le moule ou d'utiliser du papier sulfurisé si vous en avez.

Anne B.

Astuce beauté : le masque purifiant

Les fraises sont à Taishan, profitez en...

Mixez cinq ou six fraises. Dans un bol, versez 1 c. à soupe d'argile et 1 c. à soupe de lait (ou de crème fraîche). Ajoutez-y 1 c. à café de miel, 1 c. à café d'huile d'olive et les fraises mixées. Mélangez et appliquez ce masque sur le visage et le cou.



Le saviez-vous ?

✚ 25 millions de vélos et de cyclomoteurs électriques ont été vendus en 2007 en Chine.

✚ En Chine on ne compte que 6 voitures particulières pour 100 habitants contre 60 en France et 79 aux Etats-Unis.

Source : *Chine plus*

Fête des lanternes

La fête des lanternes (元宵节) arrive le 15 du premier mois lunaire soit 15 jours après le nouvel an chinois. Elle est devenue une fête essentielle sous la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C.-25).



Admirer les lanternes est l'une des plus principales activités de la fête. Sous la dynastie des Han (206 av. J.-C.-220), le bouddhisme s'est répandu largement en Chine. Après avoir

appris que les moines avaient coutume le 15 du 1er mois lunaire de regarder les reliques du bouddha et d'allumer des lampes pour saluer les génies, l'empereur a ordonné d'allumer aussi ce jour au soir des lanternes dans le palais impérial et les temples pour présenter ses respects aux génies. Depuis lors, ce rite bouddhique est devenu progressivement une grandiose fête populaire en Chine.

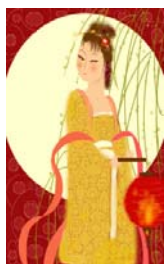
Aujourd'hui encore, lors de la fête des Lanternes, toutes les régions organisent une exposition de lanternes. On admire ces belles lanternes de différentes formes et les enfants s'amuse dans la rue, en tenant à la main une lanterne fabriquée par leur famille ou achetée dans le magasin.

Jouer aux devinettes qui sont écrites sur les lanternes est une activité populaire. Si on a trouvé le mot de l'énigme, on peut remporter un cadeau. Cette activité date de la dynastie des Song (960-1279). Jouer aux devinettes est un jeu intelligent qui fait valoir la sagesse des gens. Ce jeu a donc

les faveurs du peuple chinois de toutes origines sociales.

Manger des boulettes de riz glutineux fourrées (appelées aussi tangyuan) est une coutume de la fête des lanternes. On mêle respectivement des grains de sésame, des purées d'haricot rouge, des noix, des cacahouètes, des pâtes de jujubes d'une part et du sucre et de l'huile de l'autre part pour faire des boulettes. Ensuite, on les enveloppe dans la farine de riz glutineux. On peut les cuire, les frire ou les cuire à la vapeur. Le tangyuan sucré et parfumé symbolise la réunion et le bonheur de la famille.

Dans la journée, on organise des représentations artistiques : la danse des lions, la danse du dragon, la danse du bateau, la danse de yangge, la danse aux tambourins et la marche sur des échasses. Le soir, on admire en plus des lanternes des feux d'artifices magnifiques. Dans plusieurs villes, le gouvernement organise de tels feux. Dans la nuit de la première pleine lune, les feux et les lanternes qui éclairent la terre et la lune dans le ciel font ressortir l'un l'autre, donnant un paysage charmant.



Le soir, la fête des lanternes est une occasion idéale pour faire de nouvelles rencontres. Auparavant, les jeunes chinois n'étaient autorisés à sortir qu'à 2 occasions :

le jour de la fête des pures clartés « qing ming jie » où l'on nettoyait les tombes, et à l'occasion de la fête des lanternes, où les jeunes filles pouvaient rencontrer leur futur fiancé.

Les légendes relatant l'origine de la fête font état de la colère du dieu du feu menaçant d'incendier la capitale le 15^e jour du premier mois lunaire. Une personne astucieuse aurait alors eu l'idée de faire sortir tous les habitants dans la rue ce soir-là avec des lanternes rouges, et d'en accrocher à toutes les portes, afin que le dieu, croyant la ville déjà en proie aux flammes, se retire. Dans la version la plus populaire, la menace divine est un canular monté par un conseiller impérial au grand cœur afin de permettre à une jeune servante du palais de sortir et de revoir sa famille pour un soir.

Source : Chine informations et Wikipédia

Bon à savoir

En 1996 a été publié « *Enquête sociologique sur la Chine, 1911-1949* », par Hua Linshan et Isabelle Thireau (presse universitaire de France) qui porte entre autre sur le village ancestral de Hua Linshan, situé dans le district de Taishan.

Le petit taishanais N°6

Nous n'avons pas réussi à avoir accès à cette enquête, mais en allant sur le site internet « <http://www.cefc.com.hk/pccpa.php?lg=fr&aid=499> » vous y trouverez une interview des 2 auteurs réalisée par J. Seurre dont voici un extrait : « L'enquête que vous publiez porte sur le village ancestral de Hua Linshan, situé dans le district de Taishan, dans la province du Guangdong. Comment s'est passé le premier retour dans ce village ? »

« Hua Linshan : Le premier retour au village a eu lieu lorsque j'étais tout petit. J'étais le fils aîné d'un fils aîné, dont le père était lui-même un fils aîné, et il aurait été impensable de ne pas revenir très tôt au village. Les souvenirs que j'ai de ce premier retour sont de très agréables souvenirs d'enfance (ils doivent correspondre à la période d'après la réforme agraire). On jouait dans les ruisseaux, ça nous semblait très différent de la ville. Après cela, je n'y suis pratiquement plus retourné jusqu'en 1969, contraint et forcé cette fois, puisqu'il s'agissait du mouvement d'envoi à la campagne des jeunes instruits. Et c'est la première fois que j'ai pu me faire une idée à peu près juste de ce qu'était réellement la campagne. J'avais bien eu affaire à des paysans pendant la Révolution culturelle, lorsque les gardes rouges essayaient de les "mobiliser", sans succès. Il m'en était resté l'impression que la campagne était un endroit bizarre, peuplé d'abrutis qui, quand on leur parlait de la Commune de Paris, nous répondaient : "Chez nous aussi il y a une commune populaire". Mais en 1969, j'ai compris deux choses. D'abord ce que c'était vraiment que la Chine : une société paysanne ; ensuite que les paysans, loin d'être des abrutis, sont des gens intelligents, souvent supérieurs aux gens des villes sur le plan de la vitalité, du sens de l'adaptation et aussi de la capacité de résistance au Parti communiste. Ils constituent une organisation sociale extrêmement sophistiquée. A l'époque je n'ai pas compris en quoi cette organisation consistait, parce que je ne pouvais pas m'identifier à ces paysans, en dépit du fait qu'il s'agissait de mon village ancestral. Je ne pouvais pas accepter l'idée d'avoir à passer le restant de mes jours à la campagne, en dépit de mes efforts pour m'y adapter — car j'avais une "mauvaise origine sociale", et je risquais d'y passer quand même beaucoup de temps. En fait, j'y suis resté moins de temps que prévu puisque j'ai réussi à passer clandestinement à Hong Kong en 1974. Je ne suis retourné à Taishan que plus de dix ans après, en 1986. »

Février 2009

